

Plans d'actions sur les sites du Plan de Parc :

Étude de complexes tourbeux en terrain géré par l'Office National des Forêts

Parc naturel régional Pyrénées ariégeoises (09)

Compléments d'inventaires



ONF- Décembre 2014



I- Lépidoptères

La campagne d'inventaires 2013 menés sur l'ensemble des secteurs concernés par l'étude fait état de l'absence d'observation d'espèce à statut concernant le groupe des lépidoptères diurnes. Aucun enjeu particulier n'ayant été relevé, le rapport final ne fait pas mention de ce groupe.

Suite à une demande de données complémentaires formulée par le PNRPA, des journées de terrains ont été réalisées au cours des mois de juillet août et septembre 2014. Le tableau ci-dessous présente la liste des espèces observées.

Nom scientifique	Auteur	Nom commun	Rareté régionale	Liste rouge France
<i>Thymelicus sylvestris</i>	Poda, 1761	La Bande noire	commune	LC
<i>Anthocharis cardamines</i>	Linnaeus, 1758	L'Aurore	très commune	LC
<i>Colias crocea</i>	Fourcroy, 1785	Le Souci	très commune	LC
<i>Lycaena phlaeas</i>	Linnaeus, 1761	Le Cuivré commun	très commune	LC
<i>Polyommatus icarus</i>	Rottemburg, 1775	L'Argus bleu	très commune	LC
<i>Aglais io</i>	Linnaeus, 1758	Le Paon-du-jour	très commune	LC
<i>Aglais urticae</i>	Linnaeus, 1758	La petite Tortue	très commune	LC
<i>Argynnis aglaja</i>	Linnaeus, 1758	Le grand Nacré	assez commune	LC
<i>Argynnis paphia</i>	Linnaeus, 1758	Le Tabac d'Espagne	très commune	LC
<i>Maniola jurtina</i>	Linnaeus, 1758	Le Myrtil	très commune	LC
<i>Vanessa atalanta</i>	Linnaeus, 1758	Le Vulcain	très commune	LC
<i>Vanessa cardui</i>	Linnaeus, 1758	La Belle-Dame	très commune	LC
<i>Callimorpha dominula</i>	Linnaeus, 1758	L'Ecaille marbrée	assez rare	

LC : préoccupation mineure (espèce pour laquelle le risque de disparition de métropole est faible) selon les critères de l'UICN.

Rareté régionale : selon l'Atlas des papillons de Midi-Pyrénées, CREN MPY

Le Castéras, juillet 2013 :

Argynnis paphia (lbs)



Callimorpha dominula (lbs)



Thymelicus sylvestris (lbs)

Sur la forêt domaniale du Castéras, les inventaires antérieurs (Bricault Ph., 1995) faisant état de la présence de la Gentiane pneumonante (*Gentiana pneumonanthe*) une attention particulière a été portée sur la recherche de l'Azuré des mouillères (*Maculinea alcon*). Des pontes ont été observées il y a plusieurs années (S. Villarubias, com. pers.) sur la plante mais l'espèce à l'état adulte n'a à ce jour jamais été observée. Une sensibilisation particulière auprès des techniciens de terrain de l'ONF a été faite.

La forêt domaniale du Consulat présente de grandes surfaces de prairies humides (37.312) où la Bistorte (*Polygonum bistorta*) peut être abondante sur certains faciès. Plante hôte du Nacré de la Bistorte (*Boloria eunomia*, Esper, 1799) espèce protégée au niveau régional bien que relativement bien représentée sur le Sud Est du département de l'Ariège, des efforts particuliers ont été fait dans la perspective de contacter le papillon. Sur les deux saisons d'inventaires, l'espèce n'a pas pu être observée. Ici aussi, une sensibilisation particulière auprès des techniciens de terrain de l'ONF a été faite.

II- Inventaire bryologique

Dans le rapport de l'étude le chapitre dédié aux bryophytes précise : « *La densité des herbacées (dont les joncs) sur une grande partie des milieux ouverts du site génère des micro-habitats assez peu accueillants pour les bryophytes.*

Les inventaires réalisés se sont concentrés sur les Sphaignes, laissant en particulier de côté les Hépatiques qu'il pourrait être également intéressant d'échantillonner. Malgré la date tardive à laquelle les relevés ont été effectués et la petite surface inventoriée au regard de l'étendue des zones tourbeuses et para – tourbeuses sur le site, la liste proposée ci – après montre une richesse spécifique intéressante. »

Pour réaliser l'inventaire, la méthode choisie consistait à réaliser deux relevés avec identification systématique de l'ensemble des espèces rencontrées sur des secteurs tourbeux qui paraissaient les plus propices à l'exhaustivité. Ainsi nous avons fait le choix de focaliser les recherches sur deux sites et bénéficier de l'expertise d'un bryologue sur la caractérisation des échantillons plutôt que de lui faire visiter l'ensemble des milieux sur lesquels dans la majorité des cas les espèces rencontrées sont les mêmes. Les résultats obtenus permettent d'avoir une idée relativement juste de la diversité spécifique.

Les conclusions de l'étude précisent : « *Au final sur ce petit échantillon (représentatif mais non exhaustif par rapport à l'étendue de tout le secteur), pas de rareté particulière pour le secteur, mais une belle variété de sphaignes différentes (9 espèces) avec des écologies variées pour le genre et 5 sections représentées.* »

Toujours en réponse à la demande de complément d'inventaire formulée par le PNRPA, nous avons à nouveau sollicité notre bryologue afin qu'il parcoure les différents secteurs dans la perspective de préciser l'organisation des bryophytes dans les zones ciblées par l'étude. Ainsi le complément ci-dessous fait état d'observations in situ des espèces les plus abondantes et de leur organisation sans qu'aient été réalisées de nouvelles déterminations, celles-ci étant très consommatrices de temps et d'un intérêt limité sur un site où l'on a déjà un aperçu des espèces patrimoniales présentes (celles du genre *Sphagnum* caractéristiques de milieux tourbeux à para-tourbeux de types différents (alimentation et qualité de l'eau).

Enfin, une attention particulière a été portée au moment des prospections sur la Forêt Domaniale du Consulat à la recherche d'*Hamatocaulis vernicosus* (DH espèce prioritaire, convention Bern et protection nationale) dont la mention la plus proche à notre connaissance se situe au Col de Port (M KACZMAR com.pers.). L'espèce n'a pas été observée sur les secteurs concernés par l'étude, seule une espèce proche

(distinction difficile in situ) à été observée : *Warnstorfia exannulata*. Vues l'étendue du site et la difficulté de détection de cette espèce, sa présence potentielle n'est pas à exclure.

Hamatocaulis vernicosus - Mik@



Répartition des bryophytes sur les secteurs d'étude :

Au niveau des mousses observées, *Aulacomnium palustre*, *Straminergon stramineum*, *Calliergonella cuspidata*, *Polytrichum commune*, *Tomentypnum nitens* et *Climacium dendroides* sont des constantes des milieux humides acides. Sur la zone d'étude ces espèces sont présentes sur l'ensemble des milieux humides acides prospectés.



Climacium dendroides- Mik@



Calliergonella cuspidata - Mik@



Aulacomnium palustre - Mik@

Concernant les sphaignes, quatre espèces très abondantes peuvent être considérées comme des constantes sur les zones tourbeuses recensées :

- *Sphagnum subnitens* qui forme de beaux tapis (allure de nappe ou de buttes selon le contexte) aux niveaux des écoulements et des suintements
- *Sphagnum palustre* très recouvrante dans les bas marais et les tremblants des tourbières
- *Sphagnum auriculatum* et *subsecundum*, sphaignes très minérotrophes sont présentes au niveau des eaux libres des tourbières et bas marais

Deux espèces présentes plus ponctuellement de part leurs caractéristiques écologiques mais pouvant également être des constantes dans leur milieu écologique :

- *Sphagnum compactum* qui supporte mal la concurrence, localisée sur les secteurs à substrat nu des tourbières et bas-marais
- *Sphagnum girgensohni* présente en périphérie des tourbières dans les zones de transitions sous couvert de ligneux bas buissonnants

Sur les secteurs plus minérotrophes le cortège de sphaignes est généralement accompagné des mousses brunes avec *Warnstorfia exannulata*.

Les buttes ombrothrophes de sphaignes rouges sont constituées de *Sphagnum magellanicum* et *Sphagnum nemoreum* (= *S. capillifolium*) souvent accompagnées de *Polytrichum commune*.

Enfin, moins fréquemment la présence de *Sphagnum flexuosum* a été relevée dans les secteurs à nappe d'eau affleurante et humidité plus permanente (dont groupements à *Carex rostrata*).

Conclusion :

La présence et l'abondance des sphaignes sur les zones tourbeuses de l'étude font de ces sites des secteurs à forte valeur patrimoniale. Le maintien d'un pâturage extensif, en particulier sur les secteurs où sont présentes les buttes ombrothrophes nous paraît être le bon mode de gestion à retenir.

L'étude ne prend pas en compte le groupe des hépatiques dont la présence est estimée à une vingtaine d'espèces pour le seul site du Consulat. Un inventaire spécifique pourrait être intéressant.